



Exposition

APPARITIONS COLLECTIVES par **Heidi Wood**
un dispositif conçu à partir de la collection
du FRAC Poitou-Charentes dans le cadre des **30 ans**
des Fonds Régionaux d'Art Contemporain

5 - 22 mars 2013

Collège François Rabelais | Niort (79)
avec *Paysage 1* et *Paysage 2*, 2008 de **Kristina Solomoukha**
et les évocations des œuvres de **Jim Isermann**
et de **Benjamin Swaim**



Calendrier et localisation des dispositifs en région

- > Espace Art Contemporain, La Rochelle
26 janvier - 2 mars 2013
- > École d'arts plastiques du GrandAngoulême,
Angoulême
31 janvier - 1^{er} mars 2013
- > Musée des Arts du Cognac, Cognac
1^{er} février - 17 mars 2013
- > Musée Sainte-Croix, Poitiers
8 février - 31 mars 2013
- > Lycée Émile Combes, Pons
4 mars - 8 avril 2013
- > Collège François Rabelais, Niort
5 - 22 mars 2013
- > Collège Val de Charente, Ruffec
6 mars - 10 avril 2013
- > Collège Joliot-Curie, Tonnay-Charente
12 - 29 mars 2013
- > École des Beaux-arts de Poitiers, site de Buxerolles
13 - 28 mars 2013
- > Centre d'art contemporain, Châtelleraut
20 mars - 5 avril 2013
- > Collège Maurice Chastang, St-Genis de Saintonge
30 avril - 13 juin 2013

APPARITIONS COLLECTIVES

À l'occasion de leurs 30 ans, l'ensemble des FRAC élabore un projet commun autour de leurs collections. Pour ce projet, chaque FRAC a donné carte blanche à un créateur qui choisit des œuvres parmi sa collection et invente un dispositif original pour les présenter. Heidi Wood est l'artiste invitée par le FRAC Poitou-Charentes. Sa proposition intègre les actions de diffusion régionale du FRAC. Protocolaires, ces dispositifs sont accueillis et réalisés par les 11 partenaires régionaux associés au projet. Ils seront ensuite réactivés lors de l'exposition au FRAC Poitou-Charentes (12 avril - 7 septembre 2013) puis pour l'exposition commune à tous les FRAC à Toulouse, aux Abattoirs - FRAC Midi-Pyrénées (*Les Pléiades*, 28 septembre 2013 - 5 janvier 2014).

Contacts

Collège François Rabelais
107 rte de Coulonges
79000 Niort | 05 49 73 37 50

Fonds Régional d'Art Contemporain
Poitou-Charentes
63 bd Besson Bey
16 000 Angoulême | 05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org



PLATFORM
Regroupement des FRAC

ill. : Heidi Wood



Après étude de la collection, **Heidi Wood** a défini des thématiques autour de certaines œuvres. Pour chaque thème, une œuvre de la collection est exposée et les autres sont schématiquement représentées en peintures murales. Ainsi, chaque dispositif d'*Apparitions collectives* présente physiquement une œuvre qui prend place devant l'évocation fantomatique d'autres œuvres de la collection.

Nous nous trouvons ici face à des modes de production qui s'approcheraient davantage du loisir et de la pratique amateur (broderie, tissu ménager, peinture) que du milieu professionnel de l'art. Les artistes ici rassemblés optent pour un ancrage quotidien afin de mieux l'aborder ou de mieux s'en extraire.

Apparitions collectives, mise en scène par **Heidi Wood** de l'œuvre de **Kristina Solomoukha**, *Paysage 1* et *Paysage 2* (2008, broderie, 43 x 56 cm, collection FRAC Poitou-Charentes) devant ses représentations schématisées des œuvres de **Jim Isermann**, *Sans titre* (1995, coton tissé main, 124 x 123 cm, collection FRAC Poitou-Charentes) et de **Benjamin Swaim**, *Les sculptures de ma mère (n°11)* (2008-09, huile sur toile, 73 x 60 cm, collection FRAC Poitou-Charentes)
Première activation



Kristina Solomoukha relève et révèle depuis des années, par ses œuvres, la manière dont le contexte économique conditionne et structure l'environnement. Architectures, aménagements urbains, réseaux de communications, tout comme les clivages et tensions générés, sont traduits dans sa démarche artistique. *Paysage 1* et *Paysage 2* (illustration ci-contre) sont les interprétations de deux photographies des environnements péri-urbains ukrainiens. De la même manière que ces espaces sont conditionnés par la vie économique et ses besoins en énergie, les reproductions sont conditionnées par leur mode de production désuet : la broderie à la machine et les dimensions contraintes par cet outil.

Jim Isermann intègre dans son travail les formes de la culture populaire. Son vocabulaire plastique (formes, motifs, couleurs et techniques) puise dans l'artisanat, l'histoire de l'art (Abstraction, Minimal, Pop Art) et la contre-culture californienne. Rejouant la peinture minimale de façon décorative et artisanale, l'artiste lui donne un caractère domestique. Ses œuvres jouent la confusion entre sculpture et mobilier ou encore entre peinture et tissu d'ameublement, à la manière du coton tissé ici suggéré : directement accroché au mur, le tissu évoque les motifs à carreaux d'une nappe ou d'un mouchoir, comme il peut aussi évoquer un tableau d'art abstrait géométrique. Jouant avec les références à l'histoire de l'art, il provoque un regard décalé sur les objets qui nous entourent, jouant la confusion entre objet quotidien, design et œuvre d'art.

Invention ou nostalgie, **Benjamin Swaim** laisse planer le doute dans le tableau *Les sculptures de ma mère (n°11)*. Sur un fond noir, qui pourrait signifier un obscur souvenir, l'artiste reproduit en peinture d'hypothétiques sculptures que sa mère aurait réalisées. En partant d'un énoncé réaliste, c'est avec le tableau qu'il crée le doute : Pourquoi ne montre-t-il pas les sculptures elles-mêmes ? Une photographie aurait-elle été plus convaincante ? Sa mère a-t-elle vraiment été artiste ? Part-il d'un simple loisir pour créer une fiction ?

Heidi Wood, née en 1967 à Londres, vit à Paris

Kristina Solomoukha, née en 1971 à Kiev, vit à Paris

Jim Isermann, né en 1955, vit à Santa Monica (Californie, USA)

Benjamin Swaim, né en 1970, vit à Paris